GENRE, ZONE DE PROVENANCE DES ELEVES ET REUSSITE SCOLAIRE DANS LA COMMUNE URBAINE DE MATAMEYE AU NIGER

Akimou TCHAGNAOU
Université André Salifou/Laboratoire Lettres Education et Communication (LaboLEC)
akimou.tchagnaou@gmail.com
Laouali TANKO
Université André Salifou/Laboratoire Lettres Education et Communication (LaboLEC)
tankolaouali@yahoo.fr
Ibrahim YAHAYA ANGO
Université André Salifou/Laboratoire Lettres Education et Communication (LaboLEC)
yahaymust@gmail.com

Resume

Au Niger, l'enseignement secondaire est confronté des problèmes qui font obstacle à son plein épanouissement. Ces problèmes constituent une entrave à la réussite au BEPC. C'est dans cette optique que nous avons jugé utile de mener une étude sur la réussite au BEPC dans la commune urbaine de Matamèye qui a pour objectif d'analyser le lien qui existe entre la réussite au BEPC, le genre et la zone de provenance des élèves.
Cette recherche repose sur un travail documentaire et des enquêtes du terrain. L'échantillon enquêté, choisi de manière raisonnée est constitué de trois établissements publics que compte la commune urbaine du fait que les élèves y accèdent facilement et en nombre important. Dans cette même étude, vingt (20) personnes ressources (parents d'élèves, chefs des établissements et chefs des villages) ont été enquêtés.
Les résultats de cette étude montrent qu'il y a statistiquement de différence significative de taux de réussite aux examens du BEPC selon le genre et la zone de provenance des élèves.

Mots clés : *Réussite aux examens du BEPC, genre, zone de provenance.*

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 2N° 5 _ Octobre 2025*

Abstract

In Niger, secondary education faces challenges that hinder its full development. These problems hinder success in the BEPC exam. With this in mind, we deemed it useful to conduct a study on BEPC exam success in the urban municipality of Matamèye, with the aim of analyzing the link between BEPC exam success, gender, and student area of origin.
This research is based on documentary research and field surveys. The sample surveyed, purposefully selected, consisted of three public schools in the urban municipality because students have easy access to them in large numbers. In this study, twenty (20) resource persons (parents, school principals, and village chiefs) were surveyed.
The results of this study show that there is a statistically significant difference in BEPC exam success rates depending on gender and student area of origin.

***Keywords** : Success in BEPC exams, gender, area of origin.*

Introduction

La question de réussite des élèves est au cœur de toutes les réflexions des responsables de l'éducation et des décideurs politiques. Elle constitue un souci majeur tant pour les parents que pour le gouvernement nigérien dans un contexte de développement économique basé sur le savoir, savoir-faire et savoir-être.
Conscient du rôle que joue l'éducation dans le développement économique et social, l'Etat nigérien fait de l'éducation une priorité nationale. C'est ainsi que la loi 98-12 du 12 Juin 1998 portant l'orientation du système éducatif a vu le jour. Elle détermine les principes fondamentaux qui régissent le système éducatif nigérien et stipule que l'éducation est un droit pour tout citoyen nigérien. En effet, elle constitue le socle de plusieurs programmes notamment le Programme Décennal de Développement de l'Education (PDDE, 2008-2010), le Programme Sectoriel de l'Education et de la Formation (PSEF, 2014-2024) et la lettre de politique éducative (2013-2020) en vue d'une meilleure performance du système. C'est pourquoi

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 2N° 5 _ Octobre 2025*

nous avons jugé utile de mener une étude sur le sujet : « Genre, zone de provenance des élèves et Réussite au BEPC dans la commune urbaine de Matamèye ».
L'objectif général de cette étude est d'analyser le lien qui existe entre la réussite au BEPC, le genre et la zone de provenance des élèves. L'étude est menée sur la base que le genre et la zone de provenance des élèves ont une influence sur la réussite au BEPC dans la commune urbaine de Matamèye.
Les méthodes de collecte des données utilisées au cours de cette étude sont essentiellement la recherche documentaire et l'enquête par entretien. Les approches de présentation et de traitement de données sont mixtes (quantitatives et qualitatives).

1. Revue de littérature

1.1 Zone d'origine et réussite scolaire

Le lien entre zone d'origine sociale et la réussite scolaire des élèves a été abordé dans plusieurs travaux de recherche en sciences sociales et de l'éducation suivant l'intérêt recherché par les auteurs.
La réussite scolaire dépend de l'origine des élèves c'est-à-dire que le milieu social exerce une influence sur leur réussite. D'après HALLAK (1972) cité par TAHIROU (2015 : 8), « La réussite scolaire dépend des locaux et des équipements scolaires, des méthodes utilisées, de l'aptitude de l'élève (niveau d'instruction des parents, l'alimentation, la radio et la télévision, l'image qu'il a de sa situation par rapport à celle des autres) ». L'auteur trouve que le facteur social, le facteur géographique et le facteur environnemental sont des facteurs de réussite. L'environnement familial exerce une influence directe sur les performances scolaires des élèves. Au Niger, la société influence directement ou indirectement les performances scolaires des élèves. La réussite des élèves dépend de l'importance accordée à l'école par la société. Dans le milieu rural qui constitue la

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 2N° 5 _ Octobre 2025

majeure partie de la population, l'école est confrontée à des problèmes sérieux qui freinent son développement. Certains villageois sont réticents face à l'école non seulement parce qu'ils ne peuvent pas supporter le coût mais aussi, à cause des travaux champêtres et d'autres activités rémunératrices pour lesquels ils préfèrent utiliser les enfants. En ce sens, l'analphabétisme et la pauvreté sont les raisons principales qui les poussent à tourner leurs dos à l'école. Ils pensent que l'école empêche les élèves de travailler la terre et suscite en eux la révolte. D'autres la considèrent comme sans valeur puisqu'elle ne tient pas compte de leurs réalités de vie.

Ces parents soutiennent très rarement leurs enfants, ce qui les décourage et les pousse à abandonner l'école. Néanmoins, une minorité des villageois conscients de l'importance de l'école, en dépit de leur analphabétisme soutiennent leurs enfants à continuer leurs études. Compte tenu de la pauvreté et de l'éloignement des écoles, ces enfants sont confiés souvent à des parents ou à des amis vivant dans les centres urbains afin de poursuivre leurs études. Par contre au niveau des centres urbains, les parents font tout pour aider les enfants dans leur vie scolaire. Ils sont pleinement conscients des bienfaits de la scolarisation des enfants. La réalité est palpable dans la communauté. Même si on n'est pas scolarisé, la nécessité de scolariser son enfant s'impose. Ainsi, les enfants issus du milieu urbain, compte tenu des conditions sociales plus favorables obtiennent de bons résultats à l'examen de BEPC que ceux du milieu rural. De même, les enfants issus des classes sociales aisées ont plus des possibilités de réussir que ceux des catégories défavorisées (pauvres).

Dans une étude comparative des taux de réussite au BEPC menée en 2015 par MAMITIANA entre deux établissements public et privé au Madagascar. Elle conclut que l'établissement privé enregistre un taux de réussite supérieur à celui du public trois fois sur les cinq années d'observation. Ceci n'est pas un fait

de hasard, mais la résultante de plusieurs facteurs. Elle identifie deux catégories de facteurs qui influent sur la réussite. Les facteurs relatifs à l'environnement de l'école qui comprennent la description de l'école, les activités en dehors de l'école, les attitudes face à l'école, les stratégies face à la famille et à l'école. L'établissement public est constitué par des salles de cours anciennes avec des effectifs pléthoriques tandis que le privé est bien équipé et regorge des enseignants qualifiés. La gestion de cet établissement est très rigoureuse par rapport à celle de l'autre. En plus, l'établissement public est peuplé surtout des enfants issus des familles pauvres tandis que l'autre est fréquenté par des enfants des familles aisées. Au Niger, la majorité des établissements publics sont constitués par des salles en état de dégradation et par des classes paillotes en ce qui concerne les établissements de création récente de l'année 2015 (Division des statistiques/ DRES Zinder). Quant aux enseignants sont majoritairement des contractuels souvent sans formation initiale d'enseignement. L'inadéquation entre les cours suivis à l'université et les matières à enseigner est aussi visible sur le terrain. A titre illustratif, il est très facile de rencontrer sur le terrain des sociologues qui enseignent français et histoire-géographie ou encore des philosophes. Cet état de fait peut avoir des conséquences sur les résultats scolaires des élèves.

Les facteurs relatifs à l'environnement familial qui sont : la taille et structure de la famille, le nombre d'enfants à l'école qui constituent la charge scolaire, le niveau d'éducation et le revenu des parents sont aussi à considérer. Lorsque la famille est large avec un nombre important de personnes à nourrir et plusieurs enfants à scolariser, ceci peut limiter la capacité des parents à investir dans l'éducation de leurs enfants. Ainsi, à l'échelle de la famille, selon que les deux parents sont tous vivants ou non, influence les résultats scolaires de l'élève. De plus, le revenu et le niveau d'éducation des parents peuvent limiter les

investissements dans l'éducation des enfants. Tous ces facteurs ont des conséquences sur les résultats scolaires des élèves.

Dans le même ordre d'idée, les travaux de recherche de FEYFANT (2011) et de RAKOTONDRAZANANY (2016) soulignent l'influence du milieu familial sur la réussite scolaire. En ce sens, FEYFANT relève que le milieu familial exerce une influence sur la réussite scolaire de l'enfant à travers le style éducatif des parents. Ce style parental diffère selon le milieu social de la famille. Baumrind quant à lui identifie trois styles parentaux qui sont : le style autoritaire, permissif et démocratique (Feyfant, 2011 ; Rollande Deslandes et Egide Royer, 1994). Tout d'abord, le style autoritaire : il se caractérise par un contrôle élevé et un soutien faible. Dans ce style les parents privilégient l'obéissance, ils sont restrictifs et punitifs. Les enfants sont privés de toute autonomie quant à la prise de décision et sont soumis à la conformité. Les conditions de vie et d'étude sont rigides à ce stade, ce qui favorise naturellement moins la réussite scolaire de cette catégorie d'enfants. Ensuite, le style permissif qui se manifeste chez les parents par l'indulgence et l'indifférence. Les parents permissifs sont peu exigeants et très sensibles. Quant au style démocratique, caractérisé par la souplesse des parents qui priorisent le dialogue afin de comprendre et d'aider les enfants. Ces enfants jouissent d'une autonomie et sont fortement soutenus par leurs parents. Cet état de fait entraine la motivation et favorise la réussite scolaire des enfants. Ainsi, dans les milieux populaires l'autorité parentale se manifeste à travers la punition et la surveillance ce qui favorise moins la réussite. Tandis qu'au niveau des catégories moyennes et supérieures, la punition est justifiée par le raisonnement et elle est d'ordre psychologique. Dans ces milieux, l'autonomie des enfants est beaucoup mise en valeur avec un faible contrôle. En termes de réussite scolaire, l'encouragement à l'autonomie et à la prise d'initiatives est plus favorable. De par son raisonnement, les élèves issus de la ville

auront plus de chance à admettre que ceux provenant des villages dont leur admission dépend du climat qui existe entre les familles d'accueil et eux ou de l'importance que les villageois accordent à l'école. Certaines familles de la ville acceptent facilement les élèves provenant des villages en les aidants. D'autres les acceptent difficilement moyennant certaines activités domestiques.

RAKOTONDRAZANANY (2016) s'est intéressé non seulement à la structure familiale, au niveau d'étude et au revenu des parents, mais aussi aux ressources familiales, au savoir et savoir-faire transmis dans la famille ainsi qu'aux pratiques culturelles familiales sur la réussite scolaire des élèves. Elle trouve que la structure familiale selon sa composition (père et mère, père ou mère, Beau-père, Belle-mère ou autres) a des conséquences sur l'apprentissage de l'enfant. La vie avec ses parents biologiques augmente les chances de réussir pour l'enfant. De même le niveau d'étude parental et leur revenu acceptable couplés aux bonnes pratiques familiales et culturelles ont une influence positive sur la scolarité des enfants. Elle affirme que la majorité des élèves qui enregistrent des bonnes performances scolaires sont des enfants qui vivent avec leurs parents biologiques aux conditions de vie acceptable. Partant de ses résultats, nous pouvons prédire que les candidats au BEPC qui ont quitté leurs villages pour poursuivre leurs études secondaires au niveau de la ville de Matamèye sont moins favorisés que ceux de la ville.

1.2 Collaboration famille-école et réussite scolaire

De nos jours, la collaboration entre les parents d'élèves et les enseignants devient de plus en plus nécessaire pour la bonne marche de l'école. L'implication des parents est un facteur clé à la réussite des enfants à l'école. Auparavant, l'école a laissé les parents en marge des activités scolaires, puisqu'elle les considérait comme un obstacle à son épanouissement. Ainsi,

seul l'Etat prenait en charge toutes les dépenses de l'école pour la formation des cadres dont il a besoin pour son développement. Cependant la croissance démographique a contribué à augmenter le nombre d'enfants scolarisable et les charges scolaires sont devenues un lourd fardeau que l'Etat ne peut pas assurer à lui seul. Cette situation a alors contraint l'Etat à impliquer les parents dans les prises de décisions en vue de prendre en charge certaines dépenses de l'école, notamment les fournitures scolaires, les tables-bancs et même la prise en charge des enseignants dans certaines contrées. Ainsi, dans son mémoire soutenu en 2018 TARTARE aborde la question de la relation entre la famille et l'école.

L'auteur évoque des chercheurs comme Chabot (1906) et Napoléon qui reconnaissent qu'au début les parents étaient mis en marge de l'école à cause de l'influence religieuse. L'autorité prenait ses décisions sans consultation ni concertation avec les parents qui leur ont pourtant confié leurs enfants. La prise de conscience progressive des parents de l'importance de l'école et la charge de plus en plus élevée des dépenses scolaires ont engendré la nécessité d'une collaboration entre l'école et les parents au grand bonheur de toutes les parties prenantes pour la réussite scolaire. D'après Chabot, Cette collaboration a commencé dans les pays anglophones, allemands, américains et belges avec l'apparition des Mothers'clubs. Les parents deviennent des partenaires dont leur engagement face à l'école augmente les chances de réussite des enfants. Une communication efficace entre les parents et les enseignants s'avère alors nécessaire pour une parfaite collaboration. Pour Deslandes (2019), l'école doit mettre en place des activités visant à promouvoir la participation des parents et un programme global de partenariat. Ce dernier doit comprendre les six catégories d'activités suivantes : la responsabilité de base des parents, les devoirs de l'école envers les enfants et les parents, la participation des parents à l'école, la participation des parents

aux activités scolaires à la maison, la participation des parents aux prises de décisions et la collaboration avec les communautés. Ces activités visent à asseoir un climat favorable à la réussite scolaire des élèves. En effet le leadership de direction des établissements scolaires est important pour une participation harmonieuse et efficace des parents à l'école.

1.3 Genre et réussite scolaire

La question du genre en Education est abordée depuis fort longtemps par des chercheurs. Elle concerne le monde entier aux vues de son ampleur. En Europe, par exemple le genre est abordé suivant deux approches : l'une conservatrice et l'autre progressiste dans une étude intitulé Différences entre le genre en matière de réussite scolaire : étude sur les mesures prises et la situation actuelle en Europe publiée par EACEA/Eurydice en 2010. Suivant l'approche conservatrice les différences sociales et culturelles du genre sont considérées comme étant biologiques. Autrement dit, les différences entre les hommes et les femmes sont biologiques et invariables. Dans cette approche, les hommes sont forts et les femmes sont fragiles. Du coup leurs rôles à jouer dans la société sont différents.

Les hommes doivent assurer les besoins vitaux des familles tandis que les femmes doivent assurer la reproduction et l'entretien de la famille (Delamont et Duffin, 1978).

Dans cette approche l'éducation est destinée à préparer les garçons et les filles pour leur rôle à jouer. Ainsi, au Niger cette perception est beaucoup vulgarisée à cause de l'ampleur du monde rurale. L'influence du genre sur l'éducation est partout visible à travers le système éducatif et s'observe au niveau l'accès, au niveau de la réussite scolaire et au niveau de la poursuite des études. Par contre, la deuxième approche est progressiste et considère que le rôle à jouer par les hommes et les femmes est évolutif en permanence suivant l'évolution de la société. Ici, l'éducation sert d'instrument pour sensibiliser et

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 2N° 5 _ Octobre 2025*

encourager une plus grande égalité entre les sexes et remettre en cause les différences basées sur le genre (Simone De Beauvoir, 1953 ; Harding, 1986 et Hill-Collins, 1990). Les résultats de cette étude montrent que les filles en classe de troisième sont plus performantes en français tandis que les garçons sont plus performants en mathématiques (Enquête PIRLS 2006, TIMSS, 2007). De manière générale les données de cette étude montrent que les garçons sont moins performants que les filles. Pour pallier ces différences observées les pays européens ont mis en œuvre une politique du genre. Au Niger, les taux de réussite à l'examen de BEPC et au Bac varient selon le genre et entre les zones urbaines et rurales. C'est qui a amené le Niger à prendre en Décembre 2017 le décret N°2017-935/PRN/MEPAPLN/EC/MES portant sur la protection, le soutien et l'accompagnement de la jeune fille en cours de scolarité. D'importantes mesures sont prises à travers ce décret visant à promouvoir la scolarisation, le maintien et la réussite scolaire de la jeune fille. Ces mesures prises peuvent avoir un impact sur la réussite au BEPC selon le genre dans la commune urbaine de Matamèye. Dans son mémoire publié en 2017, Morey évoque Nicole Masconi (2010) et Duru-Bellat (2004) qui reconnaissent qu'au sein de l'école les filles et les garçons sont à part dans la cour. Il y'a de place spécifiquement aux filles et des places spécifiquement aux garçons. Les filles préfèrent être à l'intérieur des salles ou des coins tandis que les garçons sont partout dans la cour. Morey démontre que le genre influe également au niveau de choix de filière d'étude. Ainsi, on retrouve plus des filles au niveau des séries littéraires et plus des garçons dans les séries scientifiques. Selon Morey dans la formation professionnelle en Suisse pour l'année scolaire 2014-2015, au niveau des filières techniques et industrielles, il y a cent onze (111) garçons contre huit (08) filles en conception et administration de bases de données, quatre cent vingt (420) filles

contre zéro (0) garçons en secrétariat et bureau pour ne citer que cela.

Elle ajoute que les filles réussissent mieux par rapport aux garçons à cause de l'effet de socialisation qui les rende dociles et studieuses. Contrairement au Morey, GUITEY (2019) trouve que les garçons enregistrent des taux de réussite plus importants que celui des filles, 56,11% des élèves enregistrant de bonnes performances sont des garçons. L'auteur affirme que le milieu familial étant l'instance primordiale de toute éducation influe sur les résultats scolaires des élèves. En plus, les élèves issus des foyers aisés (79,39%) réussissent mieux que ceux des habitations précaires.

1.4 Motivation et réussite scolaire

La motivation est aussi un facteur qui favorise la réussite de la part des élèves. Elle dépend de plusieurs facteurs tels que l'engagement des parents, l'environnement scolaire (externes) et de l'élève lui-même (interne). Lorsque les parents sont déterminés face à la scolarisation de leurs enfants, ceci entraine inévitablement des bons résultats scolaires (Myriam Mokadem, 2016). L'engagement des parents se manifeste par le soutien, le suivi, le contrôle et la participation aux activités scolaires. En effet, le soutien parental se présente sous diverses formes : l'achat de fournitures scolaires adéquates, la prise en charge des cours de renforcements à la maison, la garantie des frais de recréation et de moyens de déplacement. En matière de suivi et de contrôle, ces parents veuillent à l'assiduité de l'enfant et contrôlent les cahiers de cours. Ils participent pleinement aux activités scolaires de l'élève à la maison avec beaucoup d'attention. L'école qui est le temple du savoir est partie prenante face à la motivation des élèves. Les conditions d'études qui vont de l'état des salles de cours, de l'organisation administrative de l'établissement et de la qualification des enseignants sont susceptibles d'influencer les résultats scolaires.

Dans une étude publiée en 2003 par ROCARE, Laouali Malam Moussa et al soulignent la faible qualité de l'enseignement au Niger est liée aux conditions d'études. Ainsi, la qualité de l'éducation a un effet positif sur la réussite scolaire. Bien que les éléments évoqués soient déterminants dans la motivation des élèves, il existe une autre forme de motivation chez l'élève. Cette dernière se manifeste par le plaisir d'étudier, la persévérance, la curiosité bref une auto-détermination de la part de l'élève en ce qui concerne les activités scolaires.
Elle est plus importante voire la condition indispensable à toute réussite scolaire.
Myriam Mokadem (2016) parle de motivation intrinsèque pour qualifier la motivation chez l'élève et extrinsèque celle liée aux opportunités qu'offrent la famille et l'école. Plusieurs études comme celle d'Alain Lieury et Fabien Fenouillet (2013) ont montré que la motivation intrinsèque est partie prenante de toute réussite. Cependant, dans cette forme de motivation l'élève se sent responsable des activités scolaires et même de sa réussite ou de son échec. Pour cela, il s'engage à s'investir pleinement pour y arriver. Ces élèves se distinguent des autres par une attitude studieuse, ils sont attentifs et respectueux. Ces deux types de motivation sont essentiels pour une meilleure réussite scolaire. Dans sa thèse de doctorat soutenue en 2011, Julien MASSON évoque Bandura (1986) qui reconnait que la motivation est déterminante pour la réussite de l'élève et provient de la personne lui-même et de son environnement. La réussite scolaire des élèves est la finalité de toute éducation. Elle est en étroite relation avec l'implication des élèves aux activités scolaires. Dans un dossier paru en 2018, le réseau PERISCOPE (Plateforme Echange, Recherche et Intervention sur la Scolarité : Persévérance et Réussite) aborde l'engagement et la réussite scolaire. La réussite scolaire de l'élève est dépendante de son engagement aux apprentissages. D'après, Archambault et Duperé (2017) cités par PERISCOPE les élèves qui ont un faible

rendement en littérature sont ceux dont leur engagement est en déclin tandis que ceux ayant un engagement élevé ont un rendement stable. PERISCOPE identifie trois éléments qui agissent sur les élèves et les engagent aux activités scolaires au secondaire. Il s'agit des caractéristiques propres à l'élève à savoir le désir d'apprendre et sa perception de l'école, de l'organisation et de la gestion de la classe par l'enseignant ainsi que les pratiques scolaires de l'école.

Dans le même ordre d'idée, KIRMI B. et EL KALAI I. (2021) ajoutent que l'engagement des élèves est une composante fondamentale et essentielle au processus de l'apprentissage et est primordiale à la réussite académique.

Ils ont abordé l'engagement des élèves au secondaire du fait que des études ont estimé de 40% à 60% les élèves qui, plus ils progressent dans leur parcours, plus le niveau d'engagement est en baisse (Marks, 2000). Ryan et Déci (2000) cités par ces auteurs ont identifié trois types de facteurs qui agissent sur la réussite dont entre autres la compétence, l'affiliation et l'autonomie. La compétence qui passe par la compréhension et l'auto-efficacité est indispensable.

L'affiliation qui va de l'attachement aux cours et les sentiments qu'ils éprouvent face aux enseignants. En fin, l'autonomie qui se rapporte à l'approche pédagogique consistant à impliquer les élèves dans le processus d'apprentissage.

2. Méthodologie

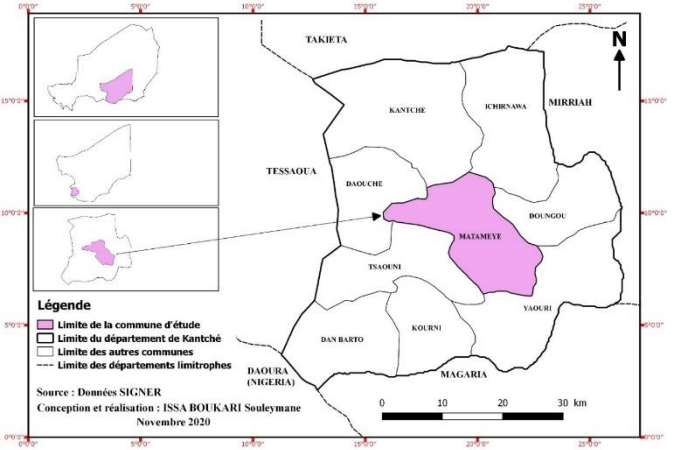
2.1 Cadre d'étude

La Commune Urbaine de Matamèye est l'une de neuf communes constituant le département de Kantché dans la Région de Zinder. Elle est située à 87 km au sud-ouest de Zinder (chef-lieu de la région) sur la RN 10 (Axe Zinder-Takieta-Frontière Nigéria). Ses coordonnées géographiques sont : Longitudes : 8°29',

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 2N° 5 _ Octobre 2025

30,15’’ et 8°46’,009’’ Est et Latitudes : 13°29’27,88’ et 13°14’’56,85 Nord.
Elle est limitée au Nord par les Communes rurales de Kantché et Ichirnawa, au Sud par celles de Yaouri et Tsaouni, à l’Est par la Commune rurale de Doungou et à l’Ouest par celle de Daouché. Sa superficie est de 447 km^2, soit 13,62 % de celle du département.

Figure 1 : Localisation de la zone d’étude



2.2 Population d’étude

La population cible de cette étude est constitué des élèves de trois (03) établissements publics dont le plus ancien est créé en 1970. Il est transformé en CES au titre de l’année académique 2004-2005. Il se trouve dans le quartier administratif et se situe à vingt (20) mètres de la direction départementale des enseignements secondaires. Il compte aujourd’hui mille trois cent trente-trois (1333) élèves dont quatre cent quarante-sept (447) filles. Le personnel enseignant est composé de trente (30) enseignants dont quatorze (14) titulaires et seize (16) contractuels parmi lesquels il y a vingt (20) hommes et dix (10) femmes. L’établissement qui le suit est créé le 22 Septembre

2011 par arrêté 000139/MEN/A/PLN/SG/CGS/DECBII. Il a ouvert ses portes le 1er Octobre de la même année avec un effectif de 752 élèves dont 328 filles. Le personnel administratif est composé d'un directeur et d'un surveillant. Le personnel enseignant est constitué de cinq (05) enseignants dont deux (02) femmes. Cette année, il est transformé en un CES par arrêté N° 0476/ MES/SG/DGE/DL/DESG du 22 Octobre 2020. Il compte aujourd'hui 1187 élèves dont 623 garçons et 564 filles. Cet effectif est reparti en 1011 élèves avec 517 garçons et 494 filles pour le 1er cycle et 176 élèves dont 106 garçons et 70 filles pour le 2nd cycle. Le corps enseignant est composé de quatorze (14) hommes et sept (07) femmes. Le personnel administratif est composé d'un proviseur et deux surveillants. L'établissement dispose de dix-huit (18) salles de classe en matériaux définitifs dont trois en mauvais état et de trois cent quatre-vingt-dix (390) table-bancs dont quinze (15) en mauvais état. En plus, il dispose d'un gardien.

Le dernier établissement est créé par arrêté N ° 00218 du 22 Septembre 2014 et a ouvert ses portes le 1er Octobre de la même année. Il se trouve dans le quartier N'wala et se situe à 20 mètres au nord du goudron en allant vers le Nigeria entre la ville de Matamèye et le Village de Agoual Kirya. A sa création, l'établissement compte deux classes de 6ème en paillotes sans table-bancs et six enseignants. Le personnel administratif est composé d'un directeur et d'un surveillant. Ainsi, le gardien et le manœuvre sont des bénévoles. Aujourd'hui, l'établissement compte six cent quarante-quatre (644) élèves dont deux cent quatre-vingt-dix-neuf 299 filles repartis en dix (10) classes en paillotes. L'effectif des enseignants est de treize (13) dont deux (02) titulaires et onze (11) contractuels. Parmi lesquels, il y a quatre (04) femmes et neuf hommes.

2.3 Echantillonnage

En matière d'enseignement secondaire hormis les établissements franco-arabes, la commune urbaine de Matamèye compte aujourd'hui six (6) établissements dont trois (3) publics à savoir le CES/Matamèye (Collège d'Enseignement Secondaire) et deux collèges d'enseignement général (CEG 2 ET CEG 3) et trois complexes scolaires privés à savoir le CSP/CHAKA, le CSP/KAOURA et le CSP/Djamilou Jiddan. Les candidats au BEPC de ces trois établissements publics constituent notre échantillon de recherche. Le choix de ces établissements se justifie par le fait que les élèves issus de différentes zones y accèdent facilement et en nombre important. Pour la collecte de données qualitatives sur le terrain, un échantillon de vingt personnes ressources a été retenu. Il se compose de dix (10) administrateurs des enseignements secondaires comprenant le directeur départemental, les chefs d'établissements, les censeurs et les surveillants, de trois (03) membres de l'APE, quatre (04) de l'AME et trois (03) de COGES.

2.4 Méthodes de collecte et de traitement des données

La démarche méthodologique que nous avons adoptée dans le cadre de cette étude est une démarche mixte, c'est-à-dire elle est à la fois quantitative et qualitative. Les données statistiques collectées à l'issue de l'étude documentaire, sont traitées à l'aide des logiciels EXCEL et MINITAB 14. Ces données sont présentées sous forme de tableaux sont analysées à l'aide de Khi-deux pour vérifier le lien entre les variables.

3. Résultats

3.1. Répartition des admis selon le genre

Elle concerne la présentation des admis selon le genre et leur pourcentage enregistrés.

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 2N° 5 _ Octobre 2025*

***Tableau 1** : Répartition des admis selon le genre de 2016 à 2020*

Genre / Années	Masculin			Féminin			Total		
	Inscrits	Admis	%	Inscrits	Admis	%	Inscrits	Admis	%
2016	129	46	35,66	118	22	18,64	247	68	27,53
2017	148	45	30,41	124	28	22,58	272	73	26,84
2018	199	107	53,77	160	89	55,63	359	196	54,60
2019	213	61	28,64	164	38	23,17	377	99	26,26
2020	194	103	53,09	171	107	62,57	365	210	57,53
Total	883	362	40,31	737	284	36,518	1620	646	38,55
Khi-deux X^2 = 0,707; ddl = 2 ; P-Value = 0,702									

***Source :** Données d'enquête de terrain, octobre-novembre 2020*

L'analyse du tableau 6 permet de dire que le nombre des garçons inscrits au BEPC est supérieur à celui des filles de 2016 à 2020. En plus, s'agissant de l'admission il est supérieur à celui des filles quatre sur cinq (4/5) ans. Cette même lecture permet de dire que l'effectif des admis masculin évolue en dents de scie tandis que ceux de féminin et du total évolue ensemble. En effet, les garçons ont enregistré un taux de réussite supérieur à celui des filles trois sur cinq (3/5) ans et inférieur à celui des filles deux sur cinq (2/5) ans. Ces différences observées ont une signification statistique selon le test de Khi-deux (X^2).

3.2. Répartition des admis selon la zone de provenance

Elle présente les admis selon la zone de provenance et leur pourcentage.

***Tableau 2 :** Répartition des admis selon la zone de provenance de 2016 à 2020*

Zone / Années	Zone urbaine			Zone rurale			Total		
	Inscrits	Admis	%	Inscrits	Admis	%	Inscrits	Admis	%

2016	166	50	30,12	81	18	22,22	247	68	27,53
2017	171	45	26,32	101	28	27,72	272	73	26,84
2018	250	139	55,6	109	57	52,29	359	196	54,6
2019	284	71	25	93	28	30,11	377	99	26,26
2020	255	156	61,18	110	54	49,09	365	210	57,53
Total	1126	461	39,64	494	185	36,29	1620	646	38,55
Khi-deux X^2 =11,252 ; ddl = 2 ; P-Value = 0,004									

Source : *Données d'enquête de terrain, octobre-novembre 2020*

La lecture du tableau 7 montre que le nombre des inscrits au BEPC provenant de la zone urbaine est supérieur à celui des inscrits au BEPC provenant de la zone rurale de 2016 à 2020. Ainsi, l'effectif des admis de la zone rurale et du total connaissent une évolution assez similaire. Cependant, l'évolution de l'effectif des admis de la zone urbaine est faite en dents de scie

Il ressort de ce même tableau que les élèves provenant de la zone urbaine ont enregistré un taux de réussite supérieur à ceux provenant de la zone rurale trois sur cinq (3/5) ans et inférieur (2/5) ans. Ces différences observées ont une signification statistique selon le test de Khi-deux (X^2).

3.3. Evolution de taux de réussite au BEPC

Elle présente l'évolution des taux de réussite au BEPC de l'échantillon, de la région et du Niger de 2016 à 2020.

Tableau 3 : Evolution de taux (%) de réussite au BEPC de 2016 à 2020

Années / Taux de réussite	2016	2017	2018	2019	2020
De l'échantillon	27,53	26,84	54,6	26,26	57,53

Régional	30,5	28,46	52,73	33,78	45,97
National	30,2	30	39,7	31,64	41,77

Source : *Données d'enquête de terrain, octobre-novembre 2020*

L'analyse du tableau 8 fait ressortir que les différents taux de réussite au BEPC connaissent une évolution assez similaire. En plus, trois sur cinq (3/5) ans le taux de réussite de l'échantillon est inférieur aux taux de réussite régional et national. Par contre, deux sur cinq (2/5) ans il est nettement supérieur aux autres. Statistiquement ces différences n'ont aucune signification selon le test de Khi-deux. Ce dernier a montré que la valeur de Khi-deux calculée entre le taux de l'échantillon et le taux régional (2,65 avec une probabilité de 0,618) est inférieure à la valeur de Khi-deux lue dans la table (3,36). Il a montré également qu'il n'y a aucune différence statistique entre le taux de réussite de l'échantillon et le taux de réussite national car la valeur de Khi-deux calculée (4,70 avec une probabilité de 0,319) est inférieure à la valeur de Khi-deux lue dans la table (5,39).
L'analyse de ces résultats obtenus suivant le test de Khi-deux démontre que ce n'est pas seulement l'enseignement secondaire au niveau de la commune qui est confronté à des problèmes mais l'ensemble du système éducatif.

4. Discussion

L'éducation des enfants fait partie des responsabilités des parents. Elle est un droit commun à tous les enfants nigériens reconnu par la constitution.
Les résultats de cette étude ont montré que les hypothèses formulées sont statistiquement confirmées. Ils ont montré également que les garçons réussissent mieux que les filles par le fait, car les filles sont exposées à plusieurs faits socioculturels qui minent leur réussite scolaire, elles participent aux revenus de ménage et leur liberté est plus ou moins restreinte par rapport

aux garçons, elles s'adonnent aux travaux ménagers et sont soumises aux mariages.

Ce qui démontre la persistance des inégalités scolaires entre le genre en matière de réussite malgré les efforts consentis par l'Etat. Ces résultats corroborent ceux d'EACEA/Eurydice (2010) et de GUITY (2019) bien que les localités soient différentes. Par contre, ils s'opposent à ceux trouvés par Morey (2017) dans son étude en Suisse où les filles réussissent plus que les garçons sous l'effet de socialisation qui les rend dociles et studieuses.

Les résultats de cette étude ont démontré que l'environnement familial influe sur la réussite scolaire des élèves. En zone urbaine, le milieu familial à travers le soutien financier, le suivi et encadrement des enfants influe positivement sur les résultats scolaires des élèves. Tandis qu'en zone rurale, il influe négativement sur ces résultats par l'insuffisance et la rareté de suivi et de soutien. Ces résultats s'inscrivent dans la droite ligne avec ceux de TARTARE (2018). Les conditions d'études (environnement scolaire) caractérisées par des classes en paillote, au mauvais état de certaines classes et l'insuffisance des tables ont une influence sur la réussite au BEPC des élèves. Ces résultats corroborent ceux de RAKOTONDRAZANANY (2016), de MAMITIANA (2015) et de FEYFANT (2011).

Conclusion

Au terme de cette étude, nous pouvons dire que les résultats à l'examen de BEPC varient d'une année à l'autre. Ainsi, les résultats de cette étude ont montré que les différences de taux de réussite selon le genre sont statistiquement significatives. Les mêmes résultats ont prouvé que les différences de taux de réussite selon la zone de provenance des élèves sont statistiquement significatives.

Les différences entre le taux de réussite de l'échantillon et le taux de réussite régional, et entre le taux de réussite de l'échantillon et le taux de réussite national ne sont pas statistiquement significatives. L'analyse de ces résultats obtenus suivant le test de Khi-deux démontre que ce n'est pas seulement l'enseignement secondaire général au niveau de la commune qui est confronté à des problèmes, mais l'ensemble du système éducatif nigérien.

L'Etat et les parents d'élèves doivent prendre leurs responsabilités afin de rehausser le taux de réussite et de réduire les inégalités de réussite scolaire au sein de la commune. Au-delà de la commune, cette situation doit interpeller tous les acteurs du système éducatif en passant par les administrateurs, les enseignants, les parents d'élèves et les élèves.

Pour ce qui est de l'Etat, il doit construire des établissements bien équipés, recruter les enseignants en quantité et en qualité et mettre en place une administration scolaire compétente pour une bonne gestion scolaire.

S'agissant des parents d'élèves, ils doivent assurer régulièrement le suivi des élèves et participer pleinement à la gestion des établissements.

Bibliographie

COMMUNE URBAINE DE MATAMEYE, **2017**, Plan de Développement Communal de la commune urbaine de Matamèye (2018-2022), 80p

DESLANDES Rollande, **2019**, « Collaborations école-famille-communauté Recension des écrits » *Tom 1*, *PERISCOPE* 63p.

DESLANDES Rollande et ROYER Égide, **1994,** « Style parental, participation parentale dans le suivi scolaire et réussite scolaire », *Revue Service social*, Volume 43, numéro 2, 19p.

DIRECTION DEPARTEMENTALE DES ENSEIGNEMENTS SECONDAIRES DE KANTCHE, **2019**, Rapport de fin d'année 2019,31p.

DIRECTION DEPARTEMENTALE DES ENSEIGNEMENTS SECONDAIRES DE KANTCHE, **2020**, *Rapport de la rentrée* 2020, Archives de Kantché, 15p.

FEYFANT Annie, **2011**, *Les effets de l'éducation familiale sur la réussite scolaire*, Agence Qualité Education, Dossier d'actualité Veille et analyses, n° 63, juin 2011,14p.

GUITEY Euphrasie Joviale, **2019**, « Impact des milieux familial, social et scolaire sur la réussite scolaire des élèves du primaire : cas de la Côte d'Ivoire », dans enjeux et perspectives économiques en Afrique francophone (Dakar, 4-6 février 2019). *Université de Montréal*, 118-146 pages.

KIRMI Brahim et EL KALAI Insaf, **2021**, « L'impact de l'enseignants sur la réussite scolaire des élèves : proposition d'un modèle conceptuel », *Revue française d'économie et de gestion*, Volume 2, Numéro 2, 121-154 p

MAMITIANA Julia Bienvenue, **2015**, *Les facteurs influant sur le taux de réussite au brevet d'étude du premier cycle : étude menée auprès des deux collèges d'Ambohipo. Mémoire de Master*. Université d'Antananarivo.90p

MASSON Jilien, **2011**, *Buts d'accomplissement, Sentiment d'efficacité personnelle et intérêt : Quels impacts sur les*

résultats des élèves d'école primaire ? Thèse de doctorat en sciences de l'éducation, 322p.
MOKADEM Myriam, **2016**, *La motivation comme facteur de réussite scolaire*. Mémoire de Master Metiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation Second degré. Université de Grenoble Alpes, 37p
MOREY Viviane, **2017**, *L'effet du genre et de classe sociale sur la réussite scolaire*, Mémoire MAS secondaire II 35p sur le site : lemstat@bfs.admin.ch
RAKOTONDRAZANANY Vahatriniaina Lygie Rachelle 2016, *Le milieu familial et la réussite scolaire dans les classes secondaires de la CISCO d'Avaradrano.* Mémoire en vue de l'obtention du Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'Ecole Normale Supérieur (CAPEN). Université d'ANTANANARIVO.97p.
REPUBLIQUE DU NIGER : PASEC, **2016**, Performances du système éducatif nigérien : Compétences et facteurs de réussite au primaire, 160p.
REPUBLIQUE DU NIGER, **1998**, Loi n° 98-12 du 1er juin 1998 portant Orientation du Système Educatif Nigérien (LOSEN), 14p.
REPUBLIQUE DU NIGER, **1998**, LOSEN : le consulté le 22 Septembre 2020 sur le site : www.men.ne/RLR/textes/40-0.
REPUBLIQUE DU NIGER, **2007**, Programme Décennal de Développement de l'Education au Niger (PDDE, 2008-2010).
REPUBLIQUE DU NIGER, **2010**, Rapport d'Etat du Système Educatif Nigérien, Des progrès réalisés et des défis à relever pour l'avenir (2010) MEN/A/PLN (2003).
REPUBLIQUE DU NIGER, **2012**, Lettre de Politique Educative pour la période 2013 – 2020.
REPUBLIQUE DU NIGER, **2017a**, Plan de Développement Economique et Social (PDES, 2017-2021) 175p.
REPUBLIQUE DU NIGER, **2017b**, Décret N°2017-935/PRN/MEPAPLN/EC/MES du 05 DECEMBRE 2017

portant sur la protection, le soutien et l'accompagnement de la jeune fille en cours de scolarité.
TAHIROU ABOUBACA Rahila, **2015**, *Impact des déterminants socioéconomiques et culturels sur la déperdition scolaire des élèves des CEG5 et CEG10 de la commune urbaine de Zinder*. *Mémoire de Master*. Université de Zinder, 56p.
TARTARE Anouka, 2018*, Les relations entre l'école et la famille*. *Mémoire de Master*. Université de TOULON, 42p.